

Contribution à la connaissance des Staphylinidae

XXXIV. Un *Ancyrophorus* nouveau de Corse

par Gaston FAGEL

Au cours d'un voyage d'exploration en Corse, au printemps 1955, nous avons consacré une attention toute particulière à la faune staphylinidienne rhéophile en examinant la valeur de nombreux m² de mousses tapissant les blocs de rochers et pierres se trouvant dans les torrents et ruisselets de la forêt de Vizzavona.

Cette mousse, après enlèvement par raclage, était longuement tamisée, dilacérée, enfumée et lavée.

Les récoltes assez abondantes, comprenaient principalement des *Lesteva*, *Atheta*, *Oxyroda*, *Blepharrhymenus*, *Gabrius*, *Philonthus*, *Quedius*, *Omalius* et *Ancyrophorus*.

Ce dernier genre était représenté par deux espèces, *A. aureus* FAUVEL, l'espèce de loin la plus nombreuse, et *A. corsicus* n. sp., que nous décrivons ci-après.

La magnifique forêt de Vizzavona, notamment en ses parties les plus sauvages, inexploitées et inexploitable, nous pensons principalement à l'admirable hêtraie de Tortetto, recèle certainement encore plus d'une espèce inédite.

*

**

Ancyrophorus corsicus n. sp.

Ressemble beaucoup à *Ancyrophorus longipennis* FAIRMAIRE & LABOULBÈNE, dont il probablement un vicariant, mais de taille toujours plus faible et de stature plus svelte.

Entièrement noir de poix, fémurs brun foncé, tibia brun-roux,

parfois obscurcis au milieu, tarsi roux, antennes et palpes brun foncé.

Tête moins large, à yeux plus grands et plus convexes; submate, réticulation moins marquée mais ponctuation pas plus forte mais plus nette et surtout plus nombreuse.

Antennes à peu près de même conformation mais les articles 4-6 toujours comparativement plus courts, subglobuleux.

Pronotum visiblement plus petit, souvent un peu moins transverse, angles postérieurs obtus, mieux marqués; submat, microsculpture plus nette qu'à la tête, ponctuation analogue mais plus abondante.

Elytres visiblement plus plans, plus longs, à ponctuation plus fine mais un peu plus écartée.

Abdomen à bord postérieur du 6^e tergite découvert à angles latéraux bien moins saillants, simplement nets; ponctuation visiblement plus marquée.

Longueur: 3,4 - 3,6 mm.

H o l o t y p e: Corse: forêt de Vizzavona, 900-1000 m, dans les mousses d'un petit ruisseau, V.1955, in coll. G. FAGEL.

P a r a t y p e s: 18 ex. même origine, et également dans les mousses du torrent Fulminato, in coll. G. FAGEL.

Nous n'avons trouvé l'espèce que dans un rayon maximum de 500 m au Sud et à l'Ouest de la gare de Vizzavona.

Malgré nos recherches, nous ne l'avons retrouvée ni dans le cours supérieur du Fulminato, ni sur le cours de l'Agnone, où, notamment, dans la hêtraie de Tortetto ce torrent semblait fort prometteur, non plus dans le Ghilaretto et autres torrents descendant du versant Sud du Monte d'Oro, et pas plus dans le Vecchio.

En fait, d'après notre carnet de chasse nous remarquons qu'*Ancyrophorus corsicus* n. sp. semble affectionner des mousses très humides, mais non celles imbibées d'embruns, sur les pierres se trouvant dans des eaux à courant vif mais non tempétueux. En effet, dans les cascates de ces ruisselets il n'y avait qu'*Ancyrophorus aureus* FAUVEL, ainsi qu'au milieu du courant du Fulminato, tandis que vers les berges de ce torrent où le courant était moins sauvage et les mousses humides, mais non mouillées, se trouvait *Ancyrophorus corsicus* n. sp.

Comparé à *Ancyrophorus longipennis* FAIRMAIRE LABOULBÈNE, *A. corsicus* se reconnaîtra surtout à la stature nettement plus grêle et tête et pronotum beaucoup plus sensiblement ponctués.

Par rapport à *Ancyrophorus praepositus* REY (sensu JARRIGE), la stature est nettement plus svelte, le pronotum plus ponctué et les antennes moins moniliformes.

Institut royal des Sciences naturelles
de Belgique.

Chernètes et Lépidoptères

par Abel DUFRANE

E. DE LAEVER (1) a signalé que, chassant dans l'Ardèche, à une époque où les Scorpions sont de petite taille, il a eu le plaisir de capturer à la lumière, quelques Noctuelles fortement écaillées et velues. En faisant l'inventaire, le lendemain, il trouva dans trois papillottes contenant de grosses Noctuelles, un minuscule Scorpion qui ne devait pas être loin de l'éclosion, et il ajoute : « Il faut croire que ces Scorpions se sont glissés en parasites, à tout le moins en hôtes, dans la confortable toison de Noctuelles qui s'étaient réfugiées le jour, à côté d'eux, sous une pierre ou des feuilles mortes. »

Cette note a, d'une façon très heureuse, amené une mise au point très détaillée et fort intéressante, à laquelle nous empruntons divers détails, dans un article du D^r Edm. DARTEVELLE, du Musée royal du Congo Belge, Tervuren (2). L'auteur prouve tout d'abord que les animaux capturés par E. DE LAEVER ne sont nullement des Scorpions, mais bien des Chernètes ou Pseudoscorpions, bêtes minuscules comparativement aux Scorpions. Quand la proie du Scorpion est trop volumineuse, il l'abandonne et ne reste pas dessus ; les jeunes Scorpions demeurent sur le dos de leur mère.

Les Chernètes, animaux carnassiers comme les Scorpions, vivent dans les Mousses, dans les feuilles sèches, sous les écorces, dans le sol, parfois sur les parties aériennes des plantes et même dans les habitations.

Le D^r Edm. DARTEVELLE signale un fait bien intéressant. De nombreux Chernètes se font transporter par d'autres animaux : Insectes, Opilions, Oiseaux, parfois l'homme, mais ce serait rare et accidentel. Ce curieux phénomène de transport n'est pas du

(1) E. DE LAEVER, 1953, *Noctuelles et Scorpions* (Lambillionea, 53^e ann., nos 9-10, 25 oct. 1953, pp. 79-80).

(2) D^r Edm. DARTEVELLE, 1953, *A propos de la « phorésie » des Chernètes* (*idem*, nos 11-12, 25 déc. 1953, pp. 82-86).